

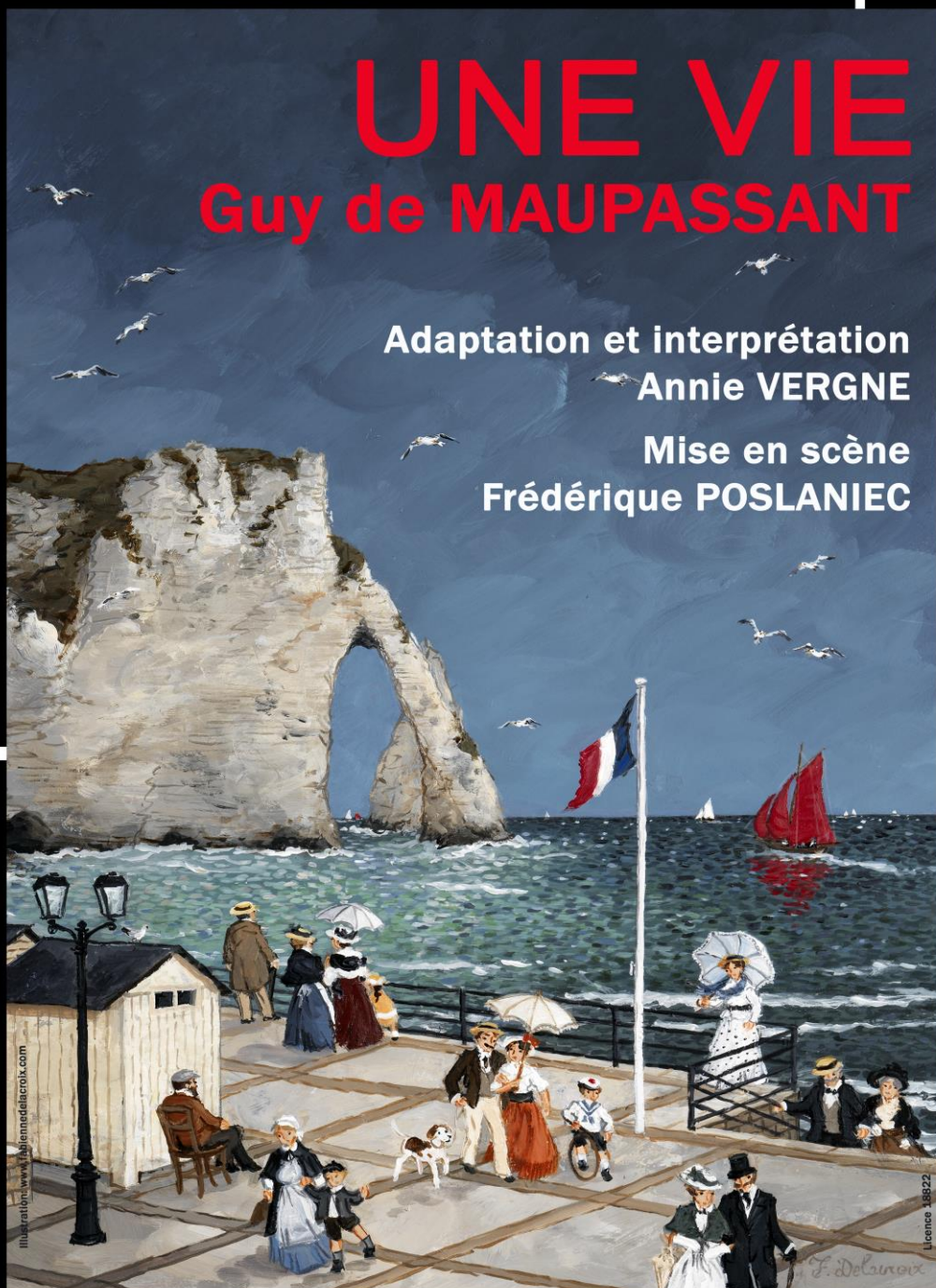
LE GUICHET MONTPARNASSE

UNE VIE

Guy de MAUPASSANT

Adaptation et interprétation
Annie VERGNE

Mise en scène
Frédérique POSLANIEC



THEATRE
LE GUICHET
MONTPARNASSE
1986

15 RUE DU MAINE
75014 PARIS

RESERVATIONS :

01 43 27 88 61

WWW.GUICHETMONTPARNASSE.COM

Les dimanches à 15H
Du 12 septembre au 19 décembre 2021
Spectacle disponible en tournée

UNE VIE

De
Guy de Maupassant

Adaptation et interprétation
Annie Vergne

Mise en scène
Frédérique Poslaniec

Voix
Isabelle Delage, Ghislain Geiger, Frédéric Schmitt, Julien Séchaud, Françoise Taillandier

Création Affiche ~ Fabienne Delacroix

Photos ~ Bénédicte Karyotis : <https://www.bkaryotis.com>

Costume ~ Athénaïs Pomarède

**Régie son/lumières ~ Marius Beirieu &
Benoît Pommerolle**

*Un grand merci à Jean-Paul Beirieu et Philippe Claude pour leur
aide efficace*

Et si, quand on croit que tout est perdu, il y avait encore de l'espoir ?

À dix-sept ans, Jeanne quitte le couvent. Elle rêve de rencontrer l'amour ! Elle a si souvent espéré connaître l'union des cœurs, la fusion des âmes... Aussi, lorsqu'elle rencontre Julien, elle reconnaît sans peine l'être créé pour elle... Ils se marient. Mais rapidement Jeanne s'aperçoit que la vie n'est pas un beau roman. **Les espoirs à peine éclos déjà se fanent et les désillusions remplacent les rêves...**

A chaque coup dur du destin, Jeanne perd pied tout d'abord, puis relève la tête et s'accroche, à sa manière, à de nouveaux espoirs. Jusqu'au jour où, vieillie prématurément par les blessures de la vie, plongée dans une douloureuse solitude, elle pense que cette fois, tout est perdu... **Un évènement inattendu va lui redonner le goût de vivre.**



L'AUTEUR

GUY DE MAUPASSANT



Guy de Maupassant est né en 1850 et est élevé par sa mère très cultivée et amie de Gustave Flaubert. Elle élève seule son fils après avoir quitté son mari volage. Guy fréquente le lycée de Rouen, dans lequel il s'adonne à la poésie et au théâtre.

Puis il s'installe à Paris Il étudie les lettres et le droit en 1869 et débute sa carrière d'homme de lettres dans le journalisme et la littérature.

Il publie son premier livre en 1879, *Histoire du vieux temps*. Entre 1880 et 1890, il publie cinq romans : ***Une Vie* en 1883** - *Bel Ami* en 1885 - *Pierre et Jean* en 1887 - *Mont-Oriol* en 1887 - *Fort comme la mort* en 1889, *Notre cœur* en 1890 et quelque trois cents nouvelles dont ***La Parure* en 1884**, qui lui assurent la richesse. Il voyage énormément.

Mais il devient de plus en plus solitaire craignant obsessionnellement la mort. Son état de santé physique et mental s'aggrave considérablement. Il est interné et meurt le 6 juillet 1893 de paralysie générale, après plusieurs mois d'inconscience.



L'ADAPTATION



Ce roman, « **Une vie** », c'est la vie elle-même. Ce sont des événements qui se passent un peu partout et tous les jours, avec son lot de bonheurs et de peines.

Les larmes de Jeanne nous touchent et si elles nous vont droit au cœur, c'est parce que, **tout**, dans ses ressentis, est profondément humain.

A la lecture de « Une vie », j'ai été impressionnée par la façon dont **Guy de Maupassant sait lire dans le cœur des femmes**. Il décrit les émotions de son héroïne avec tant de justesse que j'ai eu envie de porter son roman à la scène.

Plus j'entrais dans l'action, plus je me disais que la ressemblance avec des personnes existant ou ayant existé était d'une justesse saisissante. Petit à petit, **l'idée d'orienter mon adaptation en m'imaginant que Guy de Maupassant avait vraiment connu Jeanne et qu'il s'était inspiré de SA VIE pour écrire son roman, s'est imposée à moi**. Mon imagination vagabondait : « Il était certainement un ami de la famille, d'ailleurs il avait une résidence à proximité... Il avait forcément remarqué les errances de la jeune femme... Avait-elle fait des confidences à cet homme de lettres et néanmoins ami... ? » J'avoue que ce clin d'œil m'a beaucoup aidée à pénétrer dans l'univers de l'un et de l'autre et m'a permis d'approcher Jeanne au plus près de son vécu.

Comme un flash-back, une porte s'ouvre sur le passé.

La pièce commence au moment où, ruinée, seule, désespérée, Jeanne sait qu'elle doit quitter pour toujours le vieux château familial qu'elle aime tant.

Toute sa vie git là... et Jeanne va la voir défiler.

Les souvenirs ressurgissent et la voilà face à son histoire, à ce passé qui fait qu'elle en est là, aujourd'hui. Tout commence le jour où, sortie enfin du couvent à 17 ans, elle s'installe avec ses parents, pour les vacances d'été, dans le domaine dénommé « Les peuples », non loin d'Etretat.

C'est qu'elle en a vécu des choses dans ce château ! Des moments joyeux, des moments douloureux, des rires et des larmes... **Tout ici lui rappelle ceux qui ont partagé ses moments de vie : ses parents qu'elle appelle avec tendresse « Petit-père » et « Petite-mère », son mari « Julien », son fils « Paul », sa servante « Rosalie ».** Certains sont morts, d'autres partis vivre ailleurs... Ces petits fantômes du passé vont ressurgir, faire entendre leurs voix et ainsi se rappeler à son souvenir.

Des voix « off » viennent donc questionner Jeanne ou lui répondre. J'ai souhaité cette forme (et non celle d'un seul en scène où la comédienne interprète tous les rôles), car cela confère aux personnages une approche plus personnelle de leurs caractères. De plus, **il m'a semblé important de les associer pleinement au vécu de l'héroïne, comme une partition musicale qui joue avec elle. Les voix se répondent, elles ponctuent les actes et rythment les scènes.**



Le fond et la forme

Extraire d'un roman une adaptation scénique d'une durée limitée nécessite de faire des choix. **J'ai donc privilégié la trame familiale, le noyau qui tourne autour de l'héroïne, Jeanne. On y trouve les événements marquants de sa vie : mariage, naissance, deuils...**

Si j'ai choisi de me concentrer sur **les caractères des personnages**, c'est qu'ils représentent pour moi le ciment de l'action. Ils **nous immergent dans les mœurs d'une époque**. On ne peut pas dire que la vie des femmes était des plus épanouissantes... Elles n'avaient guère le droit à la parole et dépendaient d'un mari, pas toujours agréable, et qui décidait en maître.

Donner à voir et à entendre la vie des femmes au 19^e siècle.

Deux femmes, Jeanne et Rosalie : deux destins croisés.



J'ai souhaité mettre en évidence leurs différences et leurs similitudes. Certes, naître baronne confère à Jeanne un avantage certain sur Rosalie, sa servante (qui est aussi sa sœur de lait) issue d'un milieu modeste... Certes, Jeanne, oisive, a le temps de rêver tandis que Rosalie travaille dur.

Mais à une époque où les femmes n'avaient que le droit de se taire, **les deux femmes ont en commun le désavantage de leur sexe, et le poids de la soumission à l'homme...** C'est ce qui les séparera... Mais elles partagent une grande générosité de cœur. C'est ce qui les sauvera l'une et l'autre et les réunira. Leurs retrouvailles est un beau moment de complicité et d'amitié avec en sous-texte les remerciements de Rosalie à sa maîtresse, pour l'avoir toujours comprise et défendue.

L'amour comme « Leitmotiv »

Toute la vie de Jeanne a été guidée par **l'amour** :
**L'amour de la nature, l'amour romantique rêvé, l'amour maternel
transcendé, L'amitié sincère donnée...**

Toute sa vie, elle cherchera à retrouver chez autrui l'amour qu'elle a reçu de ses parents.

Un amour idéalisé pour son mari, un amour excessif pour son fils, déçue en amitié, et la voilà réduite à une solitude qu'elle ne peut supporter.

A l'automne de sa vie, elle songe en finir... Mais un évènement inattendu va survenir ... **Lui serait-il encore permis de donner de l'amour ?**

C'est sur cet espoir que Jeanne va fermer le livre de cette première partie de sa vie et quitter le château pour **aller vers un ailleurs, meilleur ?**

C'est dans l'imaginaire du spectateur qu'elle continuera à vivre la suite.



LES CHOIX D'« UNE VIE »



Dans le roman « *UNE VIE* », Maupassant se fait le témoin de la vie d'une famille aristocratique normande de la fin du 19^e siècle.

Avec Annie Vergne nous avons souhaité suggérer, de manière libre, un temps passé dont l'écho résonne encore aujourd'hui.

Il ne s'agit pas ici de faire une reconstitution de cette époque, mais de distiller comme un lointain parfum de ses ambiances, ses couleurs, ses tonalités...

L'adaptation du texte nous invite à entrer dans l'intimité du personnage central, Jeanne, exposant au passage une condition féminine contrainte, même dans les milieux aisés (et à priori aimants) de la haute société.

L'action se situe dans la demeure familiale des Le Perthuis des Vauds, le château des « peuples » qui donne sur la mer. C'est dans ce décor autrefois cosu que Jeanne a passé la majorité de son existence, de sa jeunesse dorée à la ruine de ses vieux jours. **Tour à tour observatrice-conteuse, ou l'incarnant dans sa chair, la comédienne nous déroule, en solo, cette vie de femme et celles de toutes les personnes de son entourage.**

La scène est quasi nue. Seuls quelques éléments choisis viennent évoquer une splendeur perdue : deux fauteuils, un guéridon, quelques pièces de tissus et le costume de Jeanne. **J'ai voulu donner à voir, selon l'orientation des objets, là une chambre, ici une cuisine, tandis qu'un voilage se transformera en robe de mariée ou en drap de lit.**

La lumière précisera les différents espaces de jeu, et symbolisera aussi les présences invisibles des autres habitants du château.

Par moment, un jaillissement musical soulignera une action forte de quelques notes égrenées ou d'impressionnantes envolées, tandis que chaque nouvelle étape de la vie de Jeanne sera ponctuée du ressac omniprésent de la mer proche, tantôt violente, tantôt calme.

Ces dispositifs simples solliciteront l'imaginaire du spectateur tout en laissant la place à l'expression foisonnante de la comédienne.

NB – Les choix musicaux.

Autre normand célèbre, contemporain de Maupassant, Satie m'a semblé incontournable pour accompagner harmonieusement les moments joyeux, paisibles ou mélancoliques de Jeanne. Et les orchestrations de Rachmaninov se sont imposées à moi pour soutenir le crescendo de ses épreuves.



Annie Vergne est uneoureuse du théâtre. Autant passionnées par les grands classiques que par les pièces d'auteurs contemporains, **elle créé avec Alain Vérane Le Guichet Montparnasse en 1985**. Elle dirige **depuis plus de trente-cinq ans** ce petit théâtre parisien et y soutient la création théâtrale avec l'appui de son équipe amicale, solide et efficace.

Elle a mis en scène plus de 20 pièces, et a eu la chance, en sa qualité de comédienne, d'interpréter de nombreux et beaux rôles parmi lesquels : Jeanne dans *Une vie* de Guy de Maupassant, Mathilde dans *La parure* de Guy de Maupassant, Luna dans *Une Ombre dans la Nuit* de Julien Séchaud, Eva dans *Un mardi en novembre* de Julien Séchaud, Olympe de nos jours dans *Olympe de Gouges, porteuse d'Espoir* de Clarissa Palmer et Annie Vergne, Léa dans *Aimez-Vous La Nuit ?* de Julien Séchaud, Rôles multiples dans *Des nouvelles de Maupassant*, La patronne du cabaret dans *Comment pourrais-je être un oiseau ?* de Matéi Visniec, Rôles multiples dans *Les Petits Mondes* de Jean Gabriel Nordmann, Clara dans *Trois Nuits avec Madox* de Matéi Visniec, La femme au parapluie dans *C'est la Faute à Personne!* de Matéi Visniec, Agatha dans *Adieu Agatha !* de Christian Poslaniec

La presse en parle

« Annie Vergne est excellente dans l'émotion, la colère ou le drame. » L'express

« Une mention spéciale pour la composition d'Annie Vergne, dans le rôle d'une prostituée, composition qui rappelle d'autres nuits chimériques et vaines, Les nuits de Cabiria. Annie Vergne est une présence vitale, exubérante, qui cache en réalité une disponibilité lyrique, une fragilité tragique comme le son étranglé d'une corde de violoncelle. » RFI

Annie Vergne donne également des cours de théâtre depuis 2002.

PARCOURS ARTISTIQUE

FREDERIQUE POSLANIEC

Frédérique Poslaniec et Annie Vergne se connaissent depuis longtemps. **Frédérique Poslaniec a fait partie de l'équipe du Théâtre Le Guichet Montparnasse de 1987 à 1997.** Elle a contribué aux choix de programmations et a joué dans les spectacles de la Cie du Guichet Montparnasse sous la direction d'Annie Vergne et d'Alain Verane.

Titulaire d'un diplôme de conservatoire d'Art Dramatique du Mans, Frédérique Poslaniec complète sa formation à Paris, par des cours de comédie musicale, de chant et de danse, une licence d'Etudes Cinématographiques et Audiovisuelles de l'Université de Paris VIII et un certificat d'études musicales en chant lyrique au conservatoire des Coëvrons (53). En 1985, elle rencontre Nadine Rémy sous la direction de laquelle elle participera à trois spectacles de recherche vocale et gestuelle. En 1987 elle rencontre Annie Vergne et Alain Vérane. Parallèlement, elle tourne dans quelques courts et longs métrages et anime pendant deux ans **Les Dessins de Frédérique** sur Canal J.

En 1993, elle signe sa première mise en scène au théâtre du Guichet Montparnasse *Qui rit le lundi, c'est toujours ça de pris*, et en 1996, elle fonde sa première compagnie théâtrale.

En 2000, elle vient s'installer en Sarthe où elle crée **Théâtre Tout Terrain**, pour lequel elle écrit des spectacles et se produit en tant que comédienne, lectrice, chanteuse et metteuse en scène. Elle collabore aussi régulièrement avec d'autres compagnies locales : Théâtre du souffleur, Centre Médiéval du Maine, Théâtre de l'Enfumeraie, Cie les Têtes d'atmosphère, Cie Jamais 203...

Elle travaille pour des publics variés de tous âges et son répertoire va du théâtre contemporain au spectacle médiéval, en passant par des soirées lectures et poésie, avec un goût accentué pour le spectacle musical, lyrique ou populaire, de chansons rétros ou adaptés à la petite enfance. Depuis une dizaine d'années, en plus de mises en scène et de directions d'acteurs professionnels et amateurs, elle fait du coaching vocal pour plusieurs groupes de chanteurs et comédiens.

ANNIE VERGNE



ALAIN VERANE



CRÉENT LA COMPAGNIE EN 1986

La Compagnie du Théâtre le Guichet Montparnasse a été fondée par Alain Vérane et Annie Vergne au sein même du Théâtre en 1986.

Il était important que la compagnie puisse, **depuis trente-cinq ans**, partager l'affiche avec les autres artistes et spectacles proposés dans le cadre de la programmation du Guichet.

Sa vocation est de pouvoir créer des spectacles forts avec des émotions vraies et ainsi susciter aux spectateurs l'envie d'ouvrir le débat. L'humain et ses comportements sont des thèmes récurrents qui demeurent le cœur du travail de la compagnie afin de proposer un véritable miroir de notre société.

Au service d'histoires qui traitent du droit des femmes, du coma, de la différence ou encore de la maladie d'Alzheimer nous invitons chaque spectateur à la réflexion. L'ambition est de pouvoir donner, le temps de la représentation, des résonnances au public sur des sujets de société.



Découvrez les 5 autres spectacles de la compagnie à l'affiche ou/et disponibles en tournée : [Cliquez ici](#)

CRÉATION DE L’AFFICHE

FABIENNE DELACROIX - Artiste Peintre - www.fabiennedelacroix.com



Fabienne est née en Allemagne en 1972 dans une famille d'artistes. Sa carrière a commencé à l'âge de dix ans avec une première exposition dans une galerie en Californie. Depuis 1994, grâce à l'appui du marchand d'art Axelle Fine Arts, elle se consacre intégralement à la peinture. Fabienne a eu **près de 25 expositions personnelles en France, aux Etats-Unis**

(New-York, Boston, Washington, San Francisco...) mais aussi en **Asie** (Japon et Corée) et a participé à plus de 35 événements collectifs (Foire, salons et autres expositions de groupe). **Ses peintures sont exposées** au Musée International d'Art Naïf de Magog au Canada et au Musée d'Art Naïf et Intuitif de Bulgarie, elles font partie de nombreuses collections privées partout dans le monde.

Fabienne a illustré plusieurs récitals et spectacles d'Opéra de la mezzo soprane Malika Bellaribi Le Moal. En 2018, son premier livre « Paris Jours Heureux » a été publié par HC Editions. Fabienne offre régulièrement des toiles au profit d'œuvres de charité, (WWF, Fondation de France, AMFAR (lutte contre le SIDA), Pompiers de New York, Petits Frères des pauvres etc...) Elle vit et travaille actuellement à Paris.

COSTUME - CRÉATION ET RÉALISATION

ATHÉNAÏS POMARÈDE - Couturière



Son baccalauréat scientifique mention bien en poche, Athénaïs décide de s'orienter vers sa passion, la création de costumes.

Elle obtient en 2019 un CAP MMVF (métier de la mode vêtement flou) qu'elle présente en candidat libre et en 2020 elle reçoit le titre de fabricant de vêtement sur mesure : Informa. **Passionnée par les costumes et l'histoire, Athénaïs est un peu archéologue dans l'âme et aime déterrer d'anciennes modes pour les remettre au goût du jour.**

Elle acquiert ses premières expériences en 2020 (Stage à Madame Arthur (Paris) auprès de Mme Anna Rinzo en confection costume et habillage. Elle sera habilleuse pour le défilé fall.

CULTURE-TOPS

UNE VIE de Guy de Maupassant

VU PAR JEAN RUHLMANN - Publié le 06 novembre 2021

RECOMMANDATION : *Excellent* ❤️ ❤️ ❤️ ❤️ ⚪



THEATRE LE GUICHET MONTPARNASSE

15, rue du Maine 75014 Paris

RESERVATIONS :

www.guichetmontparnasse.com

Tel : 01 43 27 88 61



POINTS FORTS

Tout repose ici sur l'interprétation délivrée par Annie Vergne, qui est plus que convaincante : mobile, expressive, une gestuelle, une prononciation et des intonations parfaitement en phase avec le propos, qui de ce fait coule de source et retrouve la fluidité du style du grand Maupassant.

Le talent de la comédienne est servi par un texte qui a fait la réputation de l'écrivain : Tout à la fois précis et suggestif, surprenant et attendu. C'est un modèle du genre. L'une et l'autre s'épaulent pour faire de la nuit de noces et du voyage en Corse qui s'ensuit des moments forts du spectacle.

QUELQUES RÉSERVES ?

Il n'y en a pas, tant il est vrai qu'on passe un bon, voire un très bon moment.

UNE VIE – GALERIE DE PHOTOS







Contact

Si vous êtes intéressés par ce spectacle, merci de contacter :

Annie VERGNE

annie.vergne@free.fr

06 88 59 16 77

01 47 84 14 05

Julien SÉCHAUD

leguichetmontparnasse@orange.fr

Tél presse : 09 75 75 18 18

